



**Les paroles des Salafu-Salih
sur la mort...**



Amîr Ibn Rabî'ah -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- rapporte : J'ai entendu 'Umar ibn Al-Khattâb -*qu'Allâh l'agrée*- prendre un fêtu de paille et dire : « **J'aurais aimé être ceci, j'aurais aimé que ma mère ne m'enfante jamais, j'aurais aimé être totalement oublié.** » (Az-Zuhd d'Abû Dâwûd, page 89)

Abû Ad-Dardâ -*qu'Allâh l'agrée*- dit : « **Ô gens de Damas !**

Venez écouter le conseil d'un frère !

Qu'ai-je à vous voir construire des maisons que vous n'habitez pas, amasser des biens que vous n'utilisez pas, poursuivre des rêves que vous n'atteindrez pas ?

Ceux d'avant vous ont bâti de grandes constructions, eu de grands rêves, amassé beaucoup de biens, mais leurs rêves les ont trompés, leurs biens sont devenus poussière et leurs demeures des tombes. » (Qasr Al-Amal, Ibn Abî Ad-Dunyâ / 160)

'Abd Allah ibn Mas'ûd -*qu'Allâh l'agrée*- a dit : « **Le croyant ne trouve le repos que lorsqu'il rencontre Allah.** » (Az-Zuhd : 194)

'Abd Allah ibn Amrû ibn Al-'Âs -*qu'Allâh l'agrée*- rapporte que lorsque son père agonisait, il disait : « **Ô Allah, Tu nous as ordonnés et interdits beaucoup de choses, et nous avons délaissé beaucoup de Tes commandements et sommes tombés dans beaucoup de Tes interdictions. Ô Allah, il n'y a de divinité digne d'adoration que Toi !** » Puis il saisit son doigt et ne cessa de prononcer l'attestation de foi jusqu'à mourir. (Al-Mutadhirîn / 201)

'Umar ibn 'Abd Al-'Azîz dit à Abû Hazm -*qu'Allâh leur fasse Miséricorde*- : « **Fais-moi une exhortation (un rappel).** »

Abû Hazm lui dit : « Allonge-toi, mets la mort auprès de ta tête et regarde ce que tu aimerais avoir auprès de toi à cet instant et fais-le maintenant, et regarde ce que tu détesterais trouver auprès de toi à cet instant et délaisse-le maintenant. » » (Al-Hilyah, 5/317)

Ibn Mubârak -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- écrivit à son frère Sufyân -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- qui se plaignait d'avoir perdu la vue : « **Ô mon frère ! J'ai bien compris dans ta lettre ce dont tu te plains auprès d'Allah.**

<http://bibliotheque-islamique-coran-sunna.over-blog.com/>

Souviens-toi de la mort, cela te rendra plus facile le fait d'avoir perdu la vue. Wa As-Salâm. » (Al-Hilyah, 7/22)

Abû Usâmah -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- rapporte : « **Lorsque Sufyân At-Thawrî -qu'Allâh lui fasse Miséricorde- est tombé malade, j'ai apporté son urine à un docteur, et il me dit : « C'est là l'urine d'un homme dont la tristesse a fendu le foie, il n'y a aucun remède.** » (As-Siyar, 7/270).

Al-Mazanî -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- rapporte : Je suis entré chez **As-Shâfi'î** -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- lors de la maladie qui a entraîné sa mort, et je lui ai dit : comment te sens-tu ?

Il me dit : « **Je quitte cette vie, je me sépare de mes frères, je vais boire à la coupe du destin, je vais rencontrer mes mauvaises actions et revenir vers Allah, et je ne sais pas si mon âme se dirigera vers le Paradis afin que je la félicite ou si elle se dirigera vers l'Enfer afin que je lui présente mes condoléances.** » puis il pleura. » (As-Siyar, 5/99)

Lorsqu'on demandait à **Ar-Rabî' ibn Khuthaym** -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- :
« **Comment te sens-tu ce matin ?** »

Il disait : « **Nous nous sommes levé plein de péchés, nous mangeons notre subsistance et nous attendons notre Heure.**» » (Al-Musannaf, 7/228)

On demanda à **'Atâ As-Sulaymî** -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- : « **Pourquoi es-tu si triste ?** »

Il dit : « **Malheur à toi, la mort plane sur moi, la tombe sera ma demeure, la Résurrection sera mon lieu de rendez-vous, le pont de l'Enfer sera mon chemin et je ne sais ce que l'on fera de moi.** » » (Sifah As-Safwah 3/327)

Ibrâhîm Ibn 'Isâ -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- rapporte : « **Je n'ai jamais vu quelqu'un de plus triste qu'Al-Hasan -qu'Allâh lui fasse Miséricorde-. A chaque fois que je le rencontrais je pensais qu'il venait d'être atteint d'un malheur.** » (Sifah As-Safwah 3/326)

Ibrâhîm At-Taymî -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit : « **Celui qui n'est pas triste doit craindre d'être parmi les gens de l'Enfer, car les gens du Paradis diront :**

« Louange à Allah qui a fait disparaître notre tristesse. »

Et celui qui n'éprouve aucune compassion doit craindre d'être parmi les gens de l'Enfer, car les gens du Paradis diront :

« Nous étions avant cela dans nos familles, plein de compassion. » »

'Ubayd Allah ibn Shamî -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde* ainsi qu'a son père- rapporte qu'il a entendu son père dire : « **Ô toi qui est trompé par ta santé, n'as-tu jamais vu quelqu'un mourir sans maladie ?**

<http://bibliotheque-islamique-coran-sunna.over-blog.com/>

Ô toi qui est trompé par la longueur de son existence, n'as-tu jamais vu quelqu'un mourir sans délai ? » (*Qasr Al-Amal* : 67)

Ibrâhîm An-Nakha'î -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- pleurait auprès de son épouse et elle pleurait auprès de lui, et il disait : « **Aujourd'hui nos œuvres sont présentées à Allah.** » (lundi et jeudi) (*Sifah As-Safwah*, 2/673)

Mâlik ibn Dînâr -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit : « **Par Allah ! Si je pouvais ne pas dormir, je ne dormirais pas, de peur qu'un châtiment n'arrive alors que je dors.** »

Par Allah ! Si je trouvais de l'aide parmi les hommes, je les éparpillerais sur terre en leur disant de dire aux gens : l'Enfer ! l'Enfer ! » (*Az-Zuhd* / 387)

Al-Fudhayl ibn 'Iyâdh -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- disait : « **Pauvre de toi !** »

Tu fais le mal et pense être noble !

Tu es bête et tu penses être intelligent !

Ta vie est courte et tes espoirs sont grands ! » (*As-Siyar*, 8/440)

Lorsque **Bakr ibn 'Abd Allah Al-Mazanî** -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- voyait un vieillard, il disait : « **Il est meilleur que moi, il a adoré Allah avant moi.** »

Et lorsqu'il voyait un enfant, il disait : « **Il est meilleur que moi, il a accompli moins de péché que moi.** » (*Muhâsabah An-Nafs* /79)

On demanda à **Abû Hâzim** -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- : « **Comment se fait le retour vers Allah ?** »

Il dit : « Le retour du serviteur obéissant est comme celui de l'absent qui revient vers sa famille qui espère le revoir ; et le retour du désobéissant est comme le retour de l'esclave fugitif vers son maître en colère. » » (*Latâ'if Al-Ma'ârif* /135)

Abû Nu'aym -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- rapporte que lorsque **Sufyân At-Thawrî** -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- se rappelait de la mort, il restait plusieurs jours sans qu'on puisse rien tirer de lui.

Lorsqu'on l'interrogeait sur une chose, il disait : « **Je ne sais pas, je ne sais pas.** » (*Musnad Ibn Al-Ja'd* : 284)

Un groupe de gens est rentré chez **Abû 'Abd Ar-Rahmân As-Sulamî** -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- alors qu'il était malade et certains ont cherché à lui redonner espoir (de guérison).

Il dit : « J'espère (en la rencontre) de mon Seigneur, et pour lui j'ai jeûné 80 mois de Ramadan. » (*Husn Ad-Dhan billah* /126)

Bakr Ibn 'Abd Allah -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- rencontra **Abû Jamîlah** -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- et lui dit : « **Comment te sens-tu ?** »

Il dit : « Par Allah je suis comme un homme qui a tendu son cou sous une épée qui attend qu'on frappe son cou. » » (*Qasr Al-Amal* : 42)

Ismâ'îl Ibn Zakariyyâ était le voisin de **Habîb Abû Muhammad**, et il dit : « **Au soir je l'entendais pleurer, au matin je l'entendais pleurer, je suis donc allé voir sa femme et lui ai dit : pourquoi pleure-t-il matin et soir ?** »

Elle dit : « Par Allah ! Il craint lorsqu'il se couche de ne pas voir le matin, et lorsqu'il se lève de ne pas voir le soir. » » (*Qasr Al-Amal* : 63)

Lorsque **Muhammad ibn Wâsi'** -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- voulait aller dormir il disait à sa famille : « **Je vous confie à Allah (l'invocation du voyageur), ce sera peut être le sommeil dont je ne reviendrais pas.** » C'était là son habitude lorsqu'il voulait dormir. (*Qasr Al-Amal* : 227)

Yazîd Ar-Ruqâshî -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- disait : « **Jusque quand allons-nous dire : demain je ferais cela, à la rupture du jeûne je ferais ceci, en revenant de voyage je ferais cela ! As-tu oublié le long voyage qui t'attend et l'ange de la mort ?** »

Ne sais-tu pas que chaque nuit beaucoup d'âmes disparaissent ?

Ne sais-tu pas que l'ange de la mort n'attendra pas ?

Ne sais-tu pas que la mort est la fin de toute chose ? » » (*Qasr Al-Amal* : 80)

Bilâl ibn Sa'd -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit : « **Un homme peut être trompé, il est joyeux, mange, bois et rit, alors que dans le Livre d'Allah il est écrit qu'il est un combustible de l'Enfer.** » (*Sifah As-Safwah*, 4/216)

Ahmad Ibn Harb -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit : « **L'homme préfère (la fraîcheur) de l'ombre à (la chaleur) du soleil, puis il ne préfère pas le Paradis à l'Enfer ! »** (*Al-Ihyâ*, 4/568)

Salmân ibn Muslim Al-Khualî -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- rapporte que **Ghazwân Ar-Ruqâshî** -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- regarda l'immense foule au jour du 'Id et il se mit à pleurer.

Il dit : « **Je n'ai rien vu qui ressemble plus au Jour de la Résurrection.** » puis il rentra chez lui malade. » (*As-Shu'ab*, 3/3723)

Lorsqu'on demandait à **Muhammad ibn Wâsi'** : « **Comment vas-tu ?** »

Il disait : « Que penses-tu d'un homme qui avance chaque jour vers l'au-delà ? ». » (*Al-Hilyah*, 6/348)

Ar-Rabî' Ibn Badr -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- passa à côté d'un groupe d'hommes alors qu'ils creusaient une tombe pour un mort.

Il leur dit : « **Qui est cet étranger parmi vous ?** »

Ils dirent : Ce n'est pas un étranger mais un proche et bien aimé.

Il dit : « Et qui est plus étranger que le mort parmi les vivants ? » Et tous se mirent à pleurer. » » (*Al-Hilyah*, 6/297)

Muslim ibn Ibrâhîm -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- rapporte que **Hishâm Ad-Dustawâ'î** -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- n'éteignait pas sa lampe jusqu'au matin, et il disait : « **Lorsque je vois les ténèbres de la nuit, cela me rappelle les ténèbres de la tombe.** » (*Al-Hilyah*, 6/278)

Hamâd ibn Zayd -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- rapporte que **'Atâ** -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- ne parlait pas, et lorsqu'il parlait il disait : « **'Atâ demain à cette heure tu seras dans la tombe !** » (*Al-Hilyah*, 6/221)

Khalîd Al-'Asîrî a dit : « **Nous sommes tous convaincu de la venue de la mort, mais nous ne voyons personne s'y préparer.**

Nous sommes tous convaincu de l'existence du Paradis, mais nous ne voyons personne œuvrer pour cela.

Nous sommes tous convaincu de l'existence de l'Enfer, mais nous ne voyons personne le craindre.

Jusqu'où pensez-vous vous élever ?

Quels espoirs attendez-vous ?

La mort ?

Elle est le premier annonciateur de votre Seigneur, en bien ou en mal.

Ô mes frères ! Dirigez-vous comme il se doit vers votre Seigneur. » (*Qasr Al-Amal* : 152)

Yahyâ -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- rapporte que lorsqu'ils assistaient à un enterrement cela se voyait plusieurs jours sur leur visage. (*Al-Musannaf*, 7/205)

Lors de son agonie **Yazîd Ar-Ruqâshî** -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- pleura et dit : « **Je pleure pour ce que je vais laisser de jeûne et de prière de nuit. Il pleura encore et dit : « Ô Yazîd ! Qui priera pour toi après ta mort ? Qui jeûnera pour toi ? Qui se rapprochera d'Allah par des œuvres pieuses pour toi ? » »** » (*Latâ'if Al-Ma'ârif* /519)

'Abd Al-'Azîz Ibn Abî Rawwâd -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit : « **Je suis entré chez Al-Mughîrah pendant la maladie qui a entraîné sa mort, et je lui dis : Conseille-moi ! Il me dit : « Œuvre pour cet instant. »** » (*Al-Hilyâh*, 8/194)

<http://bibliotheque-islamique-coran-sunna.over-blog.com/>

Habîb Al-'Ajamî -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- pleura lors de son agonie et dit : « **Je veux faire un voyage que je n'ai jamais fait et emprunter une route que je n'ai jamais empruntée.** » (*Latâ'if Al-Ma'ârif* /415)

Abû 'Isâ -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- rapporte : « **Nous sommes entrés chez Mâlik ibn Dînâr -qu'Allâh lui fasse Miséricorde- lors de son agonie, il regardait autour de lui et disait : « C'est pour ce jour que Abû Yahyâ (câd lui-même) s'est préparé.** » » (*Al-Hilyâh*, 2/382)

Abû Ja'far Al-Hanât -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- rapporte : Nous avons assisté à la mort de **'Abd Allah ibn Ja'far** -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- et nous étions assis à ses côtés lorsqu'il dit : « **L'ange de la mort est arrivé ! Prends mon âme comme tu prendrais l'âme d'un homme qui a dit pendant 90 ans : j'atteste qu'il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah et que Muhammad est Son serviteur et messenger.** » (*As-Siyar*, 15/554)

'Abd Al-Mâlik ibn Marwân -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit lors de la maladie qui a entraîné sa mort : Levez-moi ! Ils le levèrent jusqu'à ce qu'il puisse sentir l'air ambiant (le vent) et il dit : « **Ô vie d'ici-bas ! Comme tu es douce, mais la longueur de ton temps est bien courte ! Et ton abondance est bien vile et nous avons été trompé à ton sujet !** » (*As-Siyar*, 4/250)